

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

A Travers Nos Régions

MOUILA/ÉDUCATION : UN NOUVEAU PROVISEUR AU COLLÈGE ET LYCÉE SAINT-GABRIEL



Photo : Félicien Ndongo

LE collègue et lycée Saint-Gabriel de Mouila (enseignement catholique) ont un nouveau proviseur nommé Alfred Mbongo Wave. Il succède à Martin Mboma muté à la Direction nationale de l'Enseignement privé catholique à Libreville. Il a été installé le 13 septembre dernier par le directeur national de cet ordre d'enseignement confessionnel, l'abbé Félicien Bakita Moulili, en présence des autorités locales, dont le maire de la commune de Mouila, Richard Désiré Mamouaka Mombo, et du secrétaire général de province de la Ngounié, Alain Roger Mayeki, qui a rappelé au promu les missions administratives et pédagogiques qui lui sont dévolues. "Soyez un bon manager et un bon chef d'orchestre au sein de cet établissement secondaire de notoriété à Mouila". En retour, il a promis de ne ménager aucun effort pour mener à bien ses nouvelles charges. Non sans remercier Dieu et sa hiérarchie pour cette nomination. Le proviseur sortant a dit partir avec le sentiment du devoir accompli après 4 années passées à la tête du collège Saint Gabriel.

OGOOUÉ-LOLO : SORTIE OFFICIELLE DE L'ASSOCIATION DES COIFFEURS DE KOULA-MOUTOU



Photo : Keka Mavendji

L'ASSOCIATION des coiffeurs de Koula-Moutou (ACK) a effectué sa sortie officielle le 3 septembre dernier à la faveur d'une journée portes ouvertes organisée en face de la tribune officielle. Des hommes et des femmes avaient envahi les lieux afin de se faire beaux et belles en profitant des promotions sur les prix. Pour les hommes, la coiffure était à 300 francs et le corsage à 100 francs. La barbe 200 francs ; la coupe carrée 400 francs et se noircir les cheveux 1 000 francs. Pour les femmes : les tresses au fil 2 000 francs, les Chaba 3 500 francs, les rajouts 3 000 francs, pose tissage simple 2 000 francs, chignon simple 1 000 francs, pédicure et manucure 300 et 500 francs ; et pose ongles 1 000 francs. Personne n'a été déçu. Chacun a pu trouver son compte. Il fallait le vivre pour s'en convaincre. L'ACK a fait une sortie officielle remarquable. Elle a saisi ce moment pour informer son aimable clientèle du lancement, dans bientôt, d'une formation à l'endroit de sa clientèle fidèle. Disons que par l'organisation de cette journée portes ouvertes, les coiffeurs du chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo ont tenu à valoriser leur métier et montrer à l'opinion locale qu'il n'y a pas de sots métiers. Mieux, que l'homme doit vivre de son art.

NDONGO & KEKA

Gamba : installation de la nouvelle secrétaire générale de la mairie



Photo : Dieudonné MVOUBOU

La nouvelle secrétaire générale de la mairie et le maire de Gamba.

Dieudonné MVOUBOU
Gamba/Gabon

PROMUE secrétaire générale de la mairie de Gamba, chef-lieu du département de Ndougou, à la faveur du Conseil des ministres du 8 août 2023, Anicette Moudouma a été installée officiellement dans cette fonction lors d'une cérémonie sobre présidée par le maire de la localité, Arnaud Mpira. Elle succède à Guy-Roger Rombo not Moussavou qui aura passé 20 ans et 7 mois sans discontinuer à la tête de l'administration municipale. Dans son allocution, la nouvelle

secrétaire générale de mairie a remercié les autorités de nomination, ainsi que l'édile de Gamba, et a invité l'ensemble des agents dudit Conseil municipal à l'accompagner franchement dans cette nouvelle fonction administrative dont la réussite, selon elle, va dépendre de la manière dont chacun, à son niveau, jouera sa partition. Aussi a-t-elle promis de mener à bien sa mission.

"Je ferai de mon mieux pour être en phase avec les recommandations des nouvelles autorités du CTRI, pour le bien de tous nos administrés à Gamba", a-t-elle promis.

À sa suite, le maire Arnaud Mpira, qui est en fin de mandat, a dit attendre les recommandations des nouvelles autorités du pays, pour savoir s'il va mener son mandat jusqu'au bout ou non.

Née le 18 mai 1969 à Gamba, Anicette Moudouma est titulaire d'une licence es Lettres obtenue à l'université Omar Bongo (UOB) et d'un CAP en anglais. Professeure d'anglais depuis 19 ans, elle a été censeure pédagogique 1 au lycée Charles Mefane de Lambaréné. Et avant sa nomination, censeure Vie Scolaire 1 au lycée public de Gamba.

Port-Gentil : le mal-être des agents du Samu social

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

LE 7 septembre dernier, un mouvement de grève a été désamorcé de justesse au Samu social de Port-Gentil situé sur la route menant à l'aéroport. Une source digne de foi assure que la coordination générale du Samu basée à Libreville, informée de l'intention de débrayer de son personnel dans la ville de sable, aurait fait interdiction à ce dernier par téléphone de s'exprimer. Ce qui a refroidi les agents. "Ici, on n'a pas droit à la parole. Sinon le chef va nous virer. Il nous dit souvent qu'on peut aller se plaindre où on veut, qu'il ne perd jamais les procès", confie un agent sous le couvert de l'anonymat. Et d'ajouter : "Nous osons parler aujourd'hui parce que les nouvelles autorités disent qu'elles veulent aider les Gabonais".



Photo : CNE

Le siège du Samu social Port-Gentil où les agents vivent le calvaire.

C'est la coupure de leur salaire du mois de mai 2023 qui a constitué la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. "Nous sommes payés à 150 000 F, mais il nous a coupé récemment 50 000 F à chacun sans nous donner aucune explication (...). Il en est de même lorsqu'il nous a payé les arriérés de salaires des mois de mars et avril, il nous a coupé 120 000 F à chacun sans toutefois se justifier", a poursuivi la

même source.

Il ressort que hormis les 3 mois d'arriérés de salaires réclamés par les agents du Samu social de Port-Gentil, ces derniers déplorent également les conditions de travail difficiles. "Nous n'avons pas d'eau ici. Nous allons en chercher dans un chantier situé à côté de nous. Nous n'avons qu'une seule ambulance. Mais elle n'a plus de civière, et sa portière est cassée".